

parvint, à force d'instances, de prières, de persévérance, à arracher le consentement de l'un et de l'autre.

Victorieux de tant de difficultés, Jean de Britto entra au noviciat le 17 Décembre de l'an 1662. Il y fut bientôt, pour ses confrères, ce qu'il avait été au palais pour les pages, le modèle de tous. Les prescriptions de la règle, les devoirs de l'obéissance, les épreuves de la discipline religieuse, n'offrirent jamais rien d'assez pénible à son courage : il ne fallait rien moins pour contenter son amour pour les sacrifices que les travaux des missions étrangères. Il les demanda, dès les premiers jours de son noviciat, en déposant aux pieds de l'Enfant Jésus les hommages de sa piété. Dieu accepta, pour une époque plus éloignée, une si généreuse offrande. En attendant, Jean de Britto s'y prépara par la pratique de toutes les vertus de son état, par l'exercice de la charité, soit auprès des malades domestiques, soit auprès des infirmes dans les hôpitaux. A la joie qu'il éprouvait dans ces saintes fonctions, on voyait qu'il était plus heureux de servir ces nouveaux maîtres que les princes de la terre. Don Pedro lui-même ne put s'empêcher de l'en féliciter, lorsque, étant venu le voir avec une suite nombreuse, à la maison du Noviciat, il le trouva occupé à servir un pauvre malade.

Des actes en apparence si humbles, mais si grands en réalité, étaient le résultat de son assiduité aux exercices spirituels, de son amour pour la prière, de son mépris pour les choses de la terre.